PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 FEVRIER 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGÈRES

A Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 10 février—La nouvelle de l'incident de Lôme a été reçue à une heure trop avancée, hier, pour qu'il fut possible de connaitre l'opinion de certains personnages.

Les journaux gouvernementaux attribuaient naturellement cette lettre aux «jingoes»cubains,la note du département d'Etat établissant que de Lôme admettait l'authenticité de la lettre n'ayant été reçue que ce matin.

Senor Canalejas était absent, mais son secrétaire a dit qu'il n'avait jamais reçu de Dupuy de Lôme une lettre de ce genre.

Depuis quelque temps les autorités ont pris des mesures exceptionnelles de précaution pour protéger la résidence du ministre des Etats-Unis, le géneral Woodford, qui se trouve dans la banlieue de Madrid.

Dimanche dernier la garde a été renforcée de vint-quatre hommes, et le «Heraldo» a dit que ces renforts n'étaient pas même considérés suffisants. Des précautions additionnelles ont été prises, évidemment sous l'impression que l'ordre public pouvait être troublé. Des gardes municipaux montés ont été stationnés dans le voisinage de la résidence.

Le «Heraldo» demande quelle est la raison de ces mesures exceptionnelles, puisqu'il n'existe dans Madrid aucun symptôme pour les justifier.

Les commentaires de la "Gazette de St-James".

Presse Associée

Londres, 10 février—La «Gazette de St-James» commente cette après-midi l'incident De Lôme. Le journal dit:

Senor de Lôme a donné sa démission, et c'est ce qu'il avait de mieux à faire, qu'il ait ou non écrit la lettre. Mais l'incident est destiné à causer des désagréments entre les deux gouvernements, et il augmente les chances de troubles à propos de Cuba, chances qui ne sont en aucune façon aussi faibles que certaines autorités semblent le croire

Occupation permanente du port de Wei-Hai-Wei par les Japonais.

Presse Associée.

Paris, France, 10 février.—Des avis officiels reçue de Pékin au ministère des affaires étrangères établissent que le Japon a notifié la Chine que son intention était d'occuper Wei-Hai-Wei d'une façon permanente.

Le gouvernement chinois, en notifiant ses représentants à l'étranger, leur a enjoint de prévenir les puissances qu'en vue de cette prétention du Japon aucun emprunt n'était nécessaire, attendu qu'un emprunt n'avait d'autre but que de payer l'indemnité de guerre exigée par le Japon.

Coup d'état dans l'Uruguay.

Presse Associée

Montévideo, Uruguay, 10 février—Senor Juan L. Cuestas, président de la république de l'Uruguay par intérim, a exécuté sa menace de coup d'état, et a lancé un décret dissolvant l'assemblée.

Le Procès Zola.

Presse Associée.

Paris, France, 10 février—M. Trarieux, ancien ministre de la justice, a terminé aujourd'hui sa déposition devant la cour d'assises de la Seine, qui juge actuellement M. Zola et M. Perreux, directeur de «L'Aurore», le premier pour avoir écrit un article insultant la cour martiale qui a jugé le major Esterhazy et le second pour l'avoir publié.

M. Trarieux a dit que pendant son passage au ministère de la justice il n'a rien eu à faire avec l'affaire Dreyfus. Il a approuvé l'agitation causée par M. Scheurer-Kestner à cet égard.

Quand le commandant Fornisetti a été appelé, M. Delegorgue, président du tribunal, a refusé de permettre qu'il fut interrogé au sujet de l'affaire Dreyfus.

Me Laborc a alors annoncé que par suite de la décision du juge il renonçait à l'interrogatoire du commandant Fornisetti et du capitaine Lebrun-Renaud, ainsi qu'à l'interrogatoire de tous les autres témoins qu'il désirait interroger au sujet de l'affaire Dreyfus.

Le major Paty du Clam, appelé ensuite, a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées relativement à Mme de Comminges. Le major a également refusé de répondre à d'autres questions, sous prétexte de secret professionnel.

Le général Gonz et M. Henhy (?) ont donné des explications sur les indiscrétions du colonel Picquart, qui avait pris connaissance de certains documents secrets appartenant au ministère de la guerre.

Le général de Pellieux, l'officier désigné pour procéder à une enquête sur l'affaire Dreyfus, sur le rapport duquel le major Esterhazy a été traduit devant une cour martiale, a fait ensuite sa déposition. Il a déclaré qu'il dirait la vérité entière et ne se renfermerait pas dans le secret professionnel. Il a raconté alors les détails de l'enquête sur le compte d'Esterhazy, et il a déclaré que Mathieu Dreyfus et Scheurer-Kestner avaient admis qu'ils ne pouvaient pas prouver les accusations qu'ils avaient portées contre le major.

Dans les eaux Asiatiques.

Presse Associée.

Vancouver, Colombie britannique, 10 février—Des avis reçus de l'Extrême-Orient par le vapeur «Empress of China» établissent qu'après l'arrivée des renforts à la baie de Kiao-Chau les forces allemandes comprendront 4,200 hommes.

Il y a eu quelques troubles à Chee-Fou.

Récemment, quand le vapeur japonais Nanyet Sumeru est entré dans le port de Chemulpo, un navire de guerre anglais l'a arrêté et s'est enquis du but de son voyage.

Le gouvernement japonais a signé un contrat pour la construction d'un grand torpilleur et de huit torpilleurs de petit tonnage.

On annonce que des préparatifs sont faits à Vladivostock pour l'envoi de trois milles hommes à la Péniésule, sous prétexte de constituer une garde à l'empereur de Corée.

Un journal de Tokio annonce qu'une querelle s'est élevée le 22 janvier dernier entre un membre de la légation allemande et un officier du navire de guerre américain «Olympia», à Yoshirma. Ces deux messieurs se sont colletés et l'Allemand a eu le dessous.

Séance de Cabinet à Madrid.

Presse Associée.

Madrid, Espagne 10 février—A une séance de cabinet tenue aujourd'hui sous la présidence de la reine régente, le ministre des affaires étrangères, senor Gullon, a donné lecture d'une dépêche de Senor Dupuy de Lôme, ministre à Washington, annonçant qu'il est l'auteur de la lettre à Canalejas, que sa position est conséquemment intenable et qu'il demande au gouvernement d'accepter sa démission

Les membres du cabinet ont décidé d'accepter la démission de senor Dupuy de Lôme. Subséquemment, ils ont annoncé au ministre, par télégraphe,après consultation, que sa démission était acceptée et que le premier secrétaire de la légation était chargé de l'expédition des affaires courantes.

Les journaux de Madrid.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 10 février—Tous les journaux commentent «le vol et la publication d'une lettre personnelle.»

Après la séance du conseil des ministres senor Sagasta, président du conseil, a dit au correspondant de la Presse Associée que senor Dupuy de Lôme s'était bravement reconnu l'auteur de la lettre.

Une remarque de "La Lucha".

Presse Associée.

La Havane, 10 février—Commentant l'incident de Lôme, «La Lucha» s'exprime ainsi:

A diverses occasions, en ces années dernières, nous avons dit que senor Dupuy de Lôme n'était pas l'homme dont l'Espagne avait besoin à Washington. Malgré nos avertissements les plus éminents hommes politiques de Madrid ont été d'une opinion contraire.

Nous avons reçu de bonne source, ajoute le journal cubain, des informations établissant que la lettre attribuée à senor Dupuy de Lôme a été interceptée avant sa remise à senor Canalejas.

On raconte aussi d'autres choses, qui seront dévoilées en temps voulu et causeront une grande sensation.

NOUVELLES AMERICAINES

L'affaire Luetgert.

Presse Associée—

Chicago, Illinois, 10 février—L'avocat Harmon, le défenseur de Luetgert, s'est présenté cette après-midi devant le juge Gary et a demandé un délai de trente jours pour préparer sa demande d'une nouvelle audition de cause dans le cas de Luetgert.

M. Harmon a déclaré qu'il avait reçu aujourd'hui des informations établissant que Mme Luetgert était vivante. Il a ajouté que plusieurs jurés auraient dû être refusés.

Le juge Gary a accordé à l'avocat de la défense jusqu'au 19 février pour présenter sa demande.

M. Harmon essaiera de se procurer des affidavits établissant que deux des jurés avaient exprimé une opinion avant d'être interrogés. Il tentera de prouver ces accusations de parjure afin d'obtenir une nouvelle audition de cause.

Le général Booth au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 10 février—Le général William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, a dit la prière d'ouverture de la séance, aujourd'hui, au sénat des Etats-Unis.

Il a imploré la bénédiction divine et a demandé au Tout-Puissant de répandre ses faveurs sur ceux qui sont rassemblés pour la conduite de cette grande et puissante nation. Il a fait des vœux pour les progrès du pays dans la voie de la chrétienté, de façon qu'il puisse servir d'exemple à toutes les autres nations de la terre.

Mme et M. Booth-Tucker, la fille et le gendre du général Booth, étaient installés dans une tribune pendant la prière du général.

Avant l'ouverture de la séance une réception avait eu lieu dans le salon du vice-président.

Probabilité de l'acceptation de la démission de senor Dupuy de Lôme.

Presse Associée

Washington, 10 février—Les bruits relatifs à la lettre du ministre d'Espagne se sont répandues rapidement durant les quelques heures qui viennent de s'écouler. Toutes les circonstances de l'incident ont été dévoilées aujourd'hui.

Mardi soir le ministre a été prévenu de source privée que la lettre se trouvait en possession de la junte cubaine,qui se disposait à la publier. Les informations étaient maigres, et ne sachant pas exactement à quelle lettre il était fait allusion et croyant l'histoire exagérée par les Cubains, le ministre a tourné le rapport en ridicule. Toutefois, à aucun moment, il n'a nié l'authenticité de la lettre à Canalejas.

Plus tard, après avoir été mis au courant des faits, le ministre a télégraphié à son gouvernement pour lui annoncer que la lettre allait être publiée et que, dans son opinion, cette publication aurait pour effet de mettre un terme à l'utilité de sa présence à Washington comme représentant de l'Espagne. C'était mardi soir, avant la publication. De fait c'était l'offre de sa démission, quoique la dépêche fut rédigée en termes diplomatiques.

La situation reste la même jusqu'à-présent, la démission de senor Dupuy de Lôme étant toujours entre les mains du gouvernement espagnol.

On ne sait pas à Washington quelles mesures sont prises ou vont être prises. On considère comme certain que la démission de senor Dupuy de Lôme sera acceptée aussitôt que les formalités habituelles auront été remplies.

La reine régente peut seule rappeler de son poste un représentant de son gouvernement à l'étranger, et jusqu'au moment où elle prendra une décision la dernière formalité ne sera pas remplie.

En attendant le cabinet peut prendre l'affaire en considération, et sa décision serait concluante, et la reine régente donnerait simplement la sanction officielle à la mesure décidée par les ministres.

L'exclusion des fruits américains en Allemagne.

Presse Associée.

Washington, 10 février.—Le département d'état a envoyé aujourd'hui au sénat la correspondance avec l'Allemagne au sujet de l'exclusion des fruits américains.

Cette correspondance démontre que M. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, et le département d'état ont promptement et énergiquement fait des démarches dès qu'ils ont eu connaissance de la mesure prise par le gouvernement allemand, et que le gouvernement allemand a nié toute intention de prevenir la concurrence, disant qu'il n'avait d'autre but que d'empêcher l'introduction d'une peste.

La note au général Woodford.

Presse Associée.

Washington, 10 février— Le département d'Etat a livré ce matin à la publication la substance de la dépêche envoyée au général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, au sujet de la lettre de senor Dupuy de Lôme.

Les fonctionnaires du département d'Etat ont dit que la note pouvait se résumer ainsi:

Il a été publié une lettre adressée par le ministre d'Espagne à M. Canalejas. Le ministre admet qu'il est l'auteur de cette lettre. Elle contient certaines expressions, au sujet du président des Etats-Unis d'un tel caractère qu'elle met un terme à l'utilité de la présence du ministre comme représentant de son gouvernement dans ce pays. Conséquemment le général Woodford a reçu l'instruction de dire au ministre d'Etat que le rappel immédiat de M. Dupuy de Lôme est attendu par le président.

On ajoute qu'aucune réponse du gouvernement espagnol n'a été reçue jusqu'à-présent.

A dix heures 30 du matin senor Dupuy de Lôme n'avait pas reçu de son gouvernement la nouvelle de l'acceptation de sa démission, mais on croit que cette nouvelle arrivera bientôt, et que les relations du représentant de l'Espagne avec le gouvernement de Washington prendront promptement fin sans que les autorités soient obligées de lui remettre ses passeports.

Senor Dupuy de Lôme se considère maintenant comme un simple citoyen, quoiqu'il soit toujours nominalement le représentant de l'Espagne.

A la Junte Cubaine.

Presse Associée.

New York,10 février—Les membres de la junte cubaine se réjouissent du détournement de la lettre du ministre Dupuy de Lôme.

Ils se sont rassemblés en grand nombre hier soir au quartier-général et ont discuté ouvertement les résultats possibles de la publication de la lettre.

T. Estrada Palma et le colonel Nunez ne se trouvaient pas au quartier-général. On disait qu'ils se trouvaient à Washington prêts à agir à propos de cette lettre et à presser les réclamations de Cuba.

Le docteur Castillo, qui dirige le quartier-général, a refusé de discuter la lettre. Des rumeurs de tous genres circulent dans le voisinage du quartier-général de la junte. L'une d'elles établit que de grands efforts ont été tentés pour décider la junte à rendre la lettre; on aurait même offert $20,000.

Le secret sur les moyens employés par la junte pour entrer en possession de la lettre est soigneusement gardé.

D'après un rapport mis en circulation la lettre aurait été volée à la Havane et l'enveloppe seule envoyée à Madrid.

Les victimes de l'incendie de Pittsburg.

Presse Associée.

Pittsburg, Pennsylvanie, 10 février—La perte de vies humaines et la destruction de propriétés dans l'incendie d'hier, à l'angle des rues 13e et Pike, ont été les plus grandes dans l'histoire de Pittsburg.

Au moins quinze personnes ont été tuées, plus de vingt sont blessées et la perte matérielle est estimée à un million et demi de dollars.

La liste des morts, des blessés et des disparus connus jusqu'à-présent est la suivante:

Tués: John A. Berry, lieutenant de police, âgé d'environ 30 ans; John Dwyer, 35 ans,célibataire; Wm Scott jeune, 20 ans, fils de William Scott, président de la Chatauqua Lake Ice Company; Stanley Seitz, 15 ans; Georges Leevelles, 40 ans, marié; un blanc inconnu âgé d'environ 25 ans; Mme Mary Sipe, 50 ans; Mme — Sipe, 74 ans, mère de la précédente; Stanley Sipe, 16 ans; Joseph Johnson, de la compagnie de pompiers numéro 7; un pompier dont le nom est inconnu, âgé d'environ 40 ans Wm Wallenstein, employé à la laiterie de Rubensamen; deux inconnus.

Blessés: Robert Rosamond, 40 ans, célibataire, lieutenant de la compagnie de pompiers numéro 2, le pied droit écrasé, jambe amputée au-dessous du genou à l'hôpital homœpathique, contusions sur le corps:

Owne K. Felder, 18 ans, fracture à la jambe droite;

George Douglass, 35 ans, de Bellevue, n'a pas recouvré ses sens, a, croit-on, des blessures internes;

Owen Munhall, 35 ans, marié, coupures à la tête;

William Fleming, 32 ans, célibataire, contusion et blessure à la tête;

Joseph Headley, 35 ans, blessé au corps et à la tête;

Kit Wilson, 36 ans, de Paducah Kentucky, blessures à la tête;

Robert Dobson, 55 ans, blessures graves à la tête et au corps;

Capitaine J. A. A. Brown, surintendant du bureau d'inspection, coupure à la jambe droite et contusions:

Peter Malone, 29 ans blessures légeres aux jambes;

Davis Stewart, 52 ans, blessures graves causées par la chute de briques:

Wm Desmuke, 35 ans, blessures à la tête et aux épaules;

Charles Wilson, blessures graves causées par des briques;

Peter Malone, jambe cassée,

Agent de police Rodgers, coupures, contusions et blessures internes;

Mme Mary Desmukes, 33 ans, coupures à la tête et aux bras et blessures internes:

Charles Simon, 20 ans, représentant de commerce de Cincinnati, coupure à la tête;

George King, mécanicien de la compagnie de pompiers numéro 7, blessure à la tête et contusions;

John Hunter, de la compagnie numéro 7, les deux chevilles foulées.

Disparus: Nathaniel Green, comptable:

Thomas Lynch, employé de la Chatauqua Ice Company;

Edward Barry, gardien.

On croit qu'au moins dix cadavres se trouvent sous les débris,qui sont encore trop brûlants pour être enlevés.

La perte matérielle s'élèvera au mois à $1,500,000.

Collision sur la ligne du Louisville et Nashville.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 10 février—Dépêche spéciale de Montgomery, Alabama, au "Banner:"

Deux trains se sont rencontrés aujourd'hui près de Kirkland, à soixante-dix milles au sud de Nashville, sur la ligne du Louisville et Nashville.

Will User, mécanicien de la seconde section du train numéro 11, le chauffeur Ed. Davis et trois voyageurs inconnus ont été tués sur le coup.

Henry Davidson, mécanicien du train numéro 74, un train rapide de marchandises allant au nord, a été grièvement blessé, ainsi que le chauffeur Will Lee.

Charles Harrison, serre-frein du train No 74, a eu les deux jambes coupées; Hughes, de la seconde section du train, est grièvement blessé. Tous les deux mourront.

La collision, est dit-on, le résultat de la négligence de Davidson de s'arrêter à Kirkland et d'attendre le train No 11.

Les locomotives et les wagons ont été brisés dans la collision.

La question du départ de senor Dupuy de Lôme.

Presse Associée.

Washington, 10 février—En présence des dépêches de Madrid annonçant l'acceptation de la démission du ministre d'Espagne à Washington,on peut établir que notre gouvernement n'est pas disposé à insister sur la façon dont senor Dupuy de Lôme quittera la capitale.

Il est vrai que la teneur du message envoyé par le département d'Etat au ministre Woodford indique que le président désire le rappel du ministre d'Espagne, mais ce langage a été employé comme le plus convenable en la circonstance, et il ne signifie pas que le président soit disposé à aller plus loin que ce qui est nécessaire à propos de M. Dupuy de Lôme, qui n'est plus le représentant officiel du gouvernement espagnol à Washington mais un simple citoyen espagnol restant dans la capitale le temps nécessaire pour faire ses malles.

La dépêche de Madrid a été communiquée au ministre d'Espagne, et c'est la première nouvelle qu'il ait eue de la décision prise par le cabinet et la reine régente. Cette dépêche lui a été communiquée à une heure 30 de l'après-midi.

L'acceptation de la démission était attendue et n'a causé aucune surprise à Washington. Le résultat de cette décision est la cessation des services de senor Dupuy de Lôme comme ministre d'Espagne.

On ne peut faire que des conjectures sur l'avenir de senor Dupuy de Lôme. Le gouvernement espagnol n'a que deux moyens de le tirer d'affaire: le rappeler ou le transférer à un autre poste.

Un rappel sans nomination à un autre poste laisserait senor Dupuy de Lôme dans les rangs du service diplomatique en attendant une place vacante.

C'est la position dans laquelle se trouve actuellement senor Muragua, le prédécesseur de Dupuy de Lôme au poste de Washington. Au cas où le gouvernement espagnol désirerait le trasférer à un autre poste, de nombreuses ambassades et légations sont disponibles.

Dans quelques cercles, on pense que l'opinion du peuple espagnol est en faveur d'un transfert, mais on croit qu'il est plus que probable que le gouvernement espagnol attendra la fin de l'excitation causée par cet incident pour donner un nouveau poste à senor Dupuy de Lôme. C'est d'autant plus certain que senor Dupuy de Lôme appartient au parti conservateur, qui n'est pas actuellement au pouvoir.

Le décret du cabinet espagnol désignant le premier secrétaire de la légation comme chargé d'affaires laisse ouverte la question de savoir si senor Pablo Soler ou senor Dubose représentera dorénavant le gouvernement espagnol, car les deux ont le rang de premier secrétaire.

On croyait que senor Pablo Soler serait nommé, mais on dit à la légation qu'on ne peut rien dire de définitif avant une notification officielle de Madrid.

Déclaration de Luetgert.

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 10 février—Ce jury était composé de lâches, a dit Adolphe L. Luetgert ce matin. Le grand fabricant de saucisses montrait une certaine colère en parlant. S'ils avaient été des hommes de courage et de caractère, a continué Luetgert, il n'y aurait pas eu de compromis dans le verdict. Ces hommes n'ont pas jugé l'affaire conformément à la loi et aux témoignages. Ils ont simplement fait un compromis. Des deux choses l'une, je suis coupable ou je suis innocent. Si je suis coupable, je mérite la mort; si je suis innocent, j'ai droit à ma liberté.

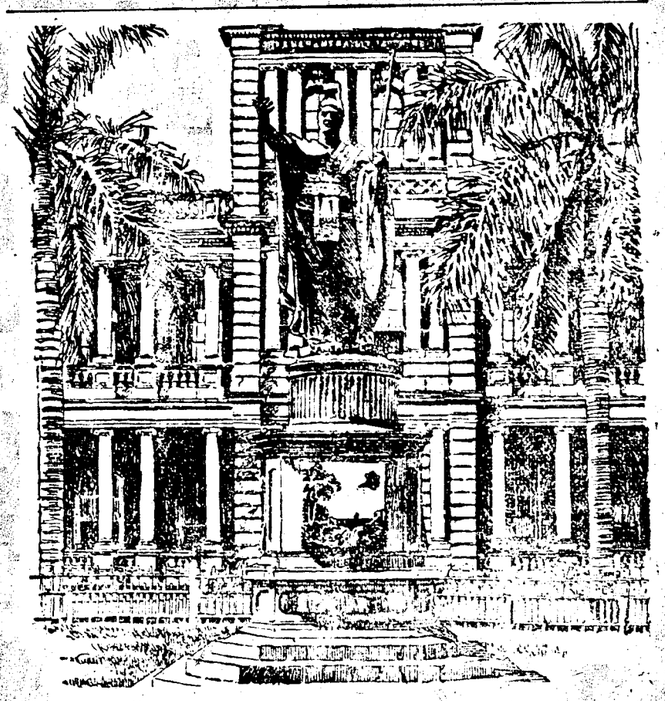
Luetget est aussi innocent du crime dont on l'accuse que tout individu circulant dans les rues de Chicago. Il n'y aurait pas dû avoir de demi-mesure dans ce verdict. On dit que j'ai ri la nuit dernière au moment de la lecture du verdict. J'ai ri parceque ce verdict est une farce des plus ridicules, en même temps qu'un verdict rendu par des lâches. Les jurés n'ont pas eu le courage de me déclarer coupable en présence des témoignages,et ils ont fait un compromis. L'affaire sera soumise à la Cour Suprême et, éventuellement, je serai mis liberté.

Le président Dole à Kansas City.

Presse Associée—

St-Louis, Missouri, 10 février—M. Sanford B. Dole, président de la république d'Hawaii, est parti hier soir pour Kansas City, après avoir passé l'après-midi avec ses amis de St Louis.

L'ACTUALITE



STATUE DE KAMEHAMEHA

Située en face de la bâtisse du gouvernement, à Honolulu.